

Optimisation différentiable

Cours AO 201 – ENSTA ParisTech



Fiches–Résumé

1 Rappels de calcul différentiel

On considère ici E et F deux *espaces normés* munie des normes $\|\cdot\|_E$ et $\|\cdot\|_F$. On désigne par f une application définie sur une partie Ω de E à valeurs dans F . On supposera que Ω est ouvert.

1.1 Dérivées directionnelle et au sens de GÂTEAUX

Définition :

Dérivées directionnelle On dit que f a une dérivée directionnelle en $x \in \Omega$ (ici Ω n'est pas forcément ouvert) dans la direction $h \in E$ si, pour $t > 0$ suffisamment petit, $x + th \in \Omega$ et si la limite

$$f'(x;h) = \lim_{\substack{t \rightarrow 0 \\ t > 0}} \frac{1}{t} (f(x + th) - f(x))$$

existe.

 Remarque : Pour les fonctions à valeurs dans \mathbb{R} , il arrivera que l'on admette des dérivées directionnelles valant $\pm\infty$, c'est-à-dire de prendre la limite dans $\bar{\mathbb{R}}$.

Définition :

Gâteaux différentiabilité On dit qu'une fonction f est *GÂTEAUX-différentiable* en $x \in \Omega$ si elle admet une dérivée directionnelle en x suivant toutes les directions $h \in E$ et si l'application

$$h \in E \longrightarrow f'(x;h) \in F$$

est linéaire continue. On note $f'(x)$ cet opérateur. On a alors

$$\forall h \in E, f'(x) \cdot h = f'(x;h)$$

1.2 Dérivée au sens de FRÉCHET

Définition :

Fréchet différentiabilité On dit que f est *FRÉCHET-différentiable* en $x \in \Omega$ s'il existe un opérateur linéaire continu L de E dans F tel que

$$\lim_{\substack{\|h\|_E \rightarrow 0 \\ \|h\|_E > 0}} \frac{1}{\|h\|_E} (f(x + h) - f(x) - Lh) = 0.$$

L'opérateur L est appelé *dérivée* de f en x .

 Remarque : La notion de FRÉCHET-différentiabilité est plus forte que celle de GÂTEAUX-différentiabilité.

Propriété :

Si $f : \Omega \longrightarrow F$ est F -différentiable en $x \in \Omega$ avec une dérivée L , alors f est G -différentiable en x et $L = f'(x)$.

2 Définition d'un problème d'optimisation

Soit X un ensemble et f une fonction définie sur X à valeur dans $\overline{\mathbb{R}}$. On cherche à résoudre le problème

$$(P_X) = \begin{cases} \inf f(x) \\ x \in X \end{cases}$$

Si $X \neq \emptyset$, on dit que (P_X) est réalisable. On adopte les conventions suivantes :

$$\inf_{x \in \emptyset} f(x) = +\infty \quad \sup_{x \in \emptyset} f(x) = -\infty.$$

2.1 Existence de solution



Définition : Fonction semie-continue inférieurement

Une fonction f est semi-continue inférieurement (s.c.i.) sur X si $\forall x \in X$, pour toute suite $(x_k)_k \rightarrow x$,

$$f(x) \leq \liminf_{k \rightarrow \infty} f(x_k)$$



Remarque : On dit aussi que f est fermée, son épigraph est fermé

$$\text{epi } f = \{(x, \alpha) / f(x) \leq \alpha\}.$$



Théorème : Weierstrass

Si f est fermée sur X et si X est compact et non vide, alors (P_X) a (au moins une solution).



Remarque : En dimension finie, X compact est équivalent à X fermé borné. On peut alors (en dimension finie) remplacer l'hypothèse X compact par X fermé et $\lim_{\substack{x \in X \\ \|x\|_E \rightarrow \infty}} f(x) = +\infty$.

$$\|x\|_E \rightarrow \infty$$

2.2 Unicité de la solution



Théorème : Unicité de la solution

Si X est convexe et si f est strictement-convexe sur X , alors (P_X) a au plus une solution.

3 Analyse convexe

On considère dans cette section X un convexe inclus dans E et $f : X \rightarrow \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ différentiable.

3.1 Caractérisation de la convexité



Théorème :
 f est convexe si et seulement si

❶

$$\forall x \neq y \in X, \quad f(x) - f(y) \geq f'(x) \cdot (y - x)$$

❷

$$\forall x \neq y \in X, \quad (f'(y) - f'(x)) \cdot (y - x) \geq 0$$

❸ si f est deux fois dérivable (X ouvert),

$$\forall x \in X, \forall h \in E, \quad f''(x) \cdot h^2 = f''(x) \cdot (h, h) \geq 0$$

Pour la *strict convexité*, les inégalités ci-dessus sont strictes.

3.1.1 Projection sur un ensemble convexe

On appelle *projection* de x sur une partie C de E , toute solution éventuelle du problème

$$\begin{cases} \min \frac{1}{2} \|y - x\|^2 \\ y \in C \end{cases}$$



Propriété : Caractérisation de la projection

Soit C un convexe non vide de E . Un point $\bar{x} \in C$ est une projection de $x \in E$ sur C si et seulement si l'une des conditions équivalentes suivantes est vérifiée :

❶

$$\forall y \in C, \quad \langle y - \bar{x}, \bar{x} - x \rangle \geq 0,$$

❷

$$\forall y \in C, \quad \langle y - \bar{x}, y - x \rangle \geq 0.$$

3.1.2 Séparation de convexes

On suppose que E est de *dimension finie*, muni du produit scalaire noté $\langle \cdot, \cdot \rangle$. La séparation des deux convexes se fait géométriquement dans E en utilisant un *hyperplan affine* H

$$H := \{x \in E / \langle \xi, x \rangle = t\},$$

où $\xi \in E$ non nul. On dit que cet hyperplan *sépare* deux convexes C_1 et C_2 si l'on a

$$\forall x_1 \in C_1, \forall x_2 \in C_2, \quad \langle \xi, x_1 \rangle \leq t \leq \langle \xi, x_2 \rangle.$$



Théorème : Séparation stricte de convexes

On peut séparer strictement deux convexes fermés non vides disjoints C_1 et C_2 d'un espace euclidien E dans chacun des cas suivants :

❶ $C_1 - C_2$ est fermé ;

❷ C_1 ou C_2 est compact.

3.2 Cône



Définition : Cône

Soit K une partie d'un espace vectoriel E . On appelle *cône* de K l'ensemble tK avec $t \geq 0$.



Définition : Cône dual

Soient E un espace vectoriel euclidien, dont le produit scalaire est noté $\langle \cdot, \cdot \rangle$, et P une partie de E . On appelle *cône dual* de P l'ensemble P^+ défini par

$$P^+ := \{x \in E \mid \forall y \in P, \langle x, y \rangle \geq 0\}.$$



Propriété : Cône

- ① P^+ est un convexe fermé non vide.
- ② P est un convexe fermé non vide si et seulement si $P^{++} = P$.



Théorème : Lemme de Farkas

Soient E et F deux espaces euclidiens, $A : E \rightarrow F$ une application linéaire et K un cône convexe fermé non vide de E . On note A^* l'application adjointe de A et K^+ le cône dual de K . Alors

$$\{y \in F \mid A^*y \in K^+\}^+ = \overline{\{Ax \mid x \in K\}}$$

4 Conditions d'optimalité



Définition : Vecteur tangent

Soient $X \subset E$ et $x \in X$. On dit que le vecteur $d \in E$ est *tangent* à X en x s'il existe une suite $\{d_k\} \subset E$ et une suite $\{t_k\} \subset \mathbb{R}_{++}$ telles que

$$d_k \rightarrow d, t_k \rightarrow 0, t > 0, \quad x + t_k d_k \in X$$

On note $T_x X$ l'ensemble des vecteurs tangents à X en x et on l'appelle le *cône tangent*.

Une définition plus pratique est de dire que $d \in E$ est *tangent* à X en x s'il existe une suite $\{x_k\} \subset X$ et une suite $\{t_k\} \subset \mathbb{R}_{++}$ telles que

$$\{x_k\} \subset X, t_k \rightarrow 0, t > 0, \quad \frac{x_k - x}{t_k} \rightarrow d$$



Propriété :

$T_x X$ est un cône fermé.

**Théorème : CN1**

Si x_* est un minimum local de (P_X) et si f est dérivable en x_* , on a

$$\forall d \in T_x X, \quad f'(x_*) \cdot d \geq 0.$$

Ceci s'écrit aussi

$$\nabla f(x_*) \in (T_{x_*} X)^+$$

où ∇ est le gradient pour le produit scalaire de E et $(\cdot)^+$ désigne le dual pour ce même produit scalaire.

**Propriété : CN1 et CS1 en présence de convexité**

Supposons que X soit convexe et que f ait des dérivées directionnelles en un point $x_* \in X$. Si x_* est un minimum local de (P_X) , on a

$$\forall x \in X, \quad f'(x_*; x - x_*) \geq 0.$$

Inversement, si f est convexe sur le convexe X et si l'équation ci-dessus est vérifiée, alors x_* est un *minimum global* de (P_X) .

4.1 Problème sans contrainte

On considère le problème sans contrainte

$$\min_{x \in E} f(x)$$

avec, ici $X = E$ convexe. La condition CN1 et CS1 devient alors :

**Propriété : Corollaire CN1, CS1, sans contrainte**

Supposons $f : E \rightarrow \mathbb{R}$ soit dérivable en $x_* \in E$. Si f a un minimum local en x_* alors

$$f'(x_*) = 0 \quad \text{ou} \quad \nabla f(x_*) = 0.$$

Inversement, si f est convexe et si $f'(x_*) = 0$ alors x_* est un minimum global de f sur E .

**Propriété : CN2-CS2**

- ❶ Supposons que x_* soit un minimum local de f sur E et que f soit dérivable dans un voisinage de x_* et deux fois dérivable en x_* . Alors

$$\nabla f(x_*) = 0 \quad \text{et} \quad \nabla^2 f(x_*) \text{ est semie-définie positive.}$$

- ❷ Si f est dérivable dans un voisinage de x_* et deux fois dérivable en x_* et si

$$\nabla f(x_*) = 0 \quad \text{et} \quad \nabla^2 f(x_*) \text{ est définie positive,}$$

alors x_* est un minimum local strict de f .

4.2 Problèmes avec contraintes d'égalité

On se place dans cette section dans le cas d'un problème d'optimisation dans lequel l'ensemble admissible n'est pas E tout entier mais une partie de celui-ci définie par :

$$X := \{x \in E / c(x) = 0\}.$$

c est une fonction de E dans F respectivement de dimension n et m . Le problème d'optimisation est alors noté

$$(P_E) = \begin{cases} \min f(x) \\ c(x) = 0 \end{cases},$$

où f de E dans \mathbb{R} en est le critère.

4.2.1 Conditions de LAGRANGE

Propriété : Conditions de Lagrange

Supposons que $c : E \rightarrow F$ soit dérivable en $x \in X$. Alors

$$T_x X \subset \ker(c'(x)).$$

Si, de plus, $c'(x)$ est surjective et si c est \mathcal{C}^1 dans un voisinage de x , alors il y a égalité des deux ensembles.

Définition : Contrainte qualifiée

On dit que la contrainte de (P_E) est *qualifiée* en $x \in X$ si c est dérivable en x et si

$$T_x X = \ker(c'(x)).$$

Propriété : CN1

Soit x_* une solution locale de (P_E) . Supposons que f et c soient dériviales en x_* et que la contrainte soit qualifiée en x_* . Alors, il existe un vecteur $\lambda_* \in F$ tel que

$$\nabla f(x_*) + c'(x_*)^* \lambda_* = 0,$$

où $\nabla f(x_*)$ est le gradient de f en x_* et $c'(x_*)^* : F \rightarrow E$ est l'opérateur adjoint de la jacobienne $c'(x_*)$ pour les produits scalaires donnés sur E et sur F .

Le vecteur λ_* est unique si $c'(x_*)$ est *surjective*. Ce vecteur s'appelle le *multiplicateur de LAGRANGE*.

On appelle *point stationnaire* du problème (P_E) un point x_* vérifiant ses conditions nécessaires d'optimalité du premier ordre :

$$\begin{cases} \nabla f(x_*) + c'(x_*)^* \lambda_* = 0 \\ c(x_*) = 0, \end{cases}$$

pour un certain multiplicateur $\lambda_* \in F$.

Définition : Lagrangien

On introduit le *lagrangien* qui est la fonction

$$\ell : E \times F \rightarrow \mathbb{R}$$

définie par

$$\ell(x, \lambda) = f(x) + \langle \lambda, c(x) \rangle.$$

i Propriété : CS1

Supposons que le problème (P_E) soit convexe et que $x_* \in E$ vérifie la contrainte de (P_E) , que f soit dérivable en x_* et qu'il existe un multiplicateur $\lambda_* \in F$ tel que (x_*, λ_*) vérifie

$$\begin{cases} \nabla_x \ell(x_*, \lambda_*) = 0 \\ c(x_*) = 0 \end{cases}.$$

Alors x_* est un minimum global de (P_E) .

4.2.2 Conditions du second ordre**◆ Lemme :**

Soit $x_* \in E$ un minimum local de (P_E) et supposons que f et c soient dérivables dans un voisinage de x_* et deux fois dérivable en x_* . On note $L_* = \nabla_{xx}^2 \ell(x_*, \lambda_*)$. S'il existe un multiplicateur $\lambda_* \in F$ tel que

$$\nabla_x \ell(x_*, \lambda_*) = 0,$$

alors

$$\forall d \in T_{x_*} X, \quad \langle L_* d, d \rangle \geq 0.$$

i Propriété : CN2

Soit x_* un minimum local de (P_E) et supposons que f et c soient dérivables dans un voisinage de x_* et deux fois dérivable en x_* et que la contrainte c soit qualifiée en x_* . Alors, il existe un multiplicateur $\lambda_* \in F$ tel que l'on ait

$$\nabla_x \ell(x_*, \lambda_*) = 0.$$

De plus L_* est semie-définie positive sur $\ker(c'(x_*))$, c'est-à-dire

$$\forall d \in \ker(c'(x_*)), \quad \langle L_* d, d \rangle \geq 0.$$

i Propriété : CS2

Supposons que f et c soient dérivables dans un voisinage de x_* et deux fois dérivable en x_* . Supposons que $c(x_*) = 0$ et qu'il existe $\lambda_* \in F$ tel que l'on ait

$$\nabla_x \ell(x_*, \lambda_*) = 0$$

et

$$\forall d \in T_{x_*} X \setminus \{0\}, \quad \langle L_* d, d \rangle > 0.$$

Alors x_* est un minimum local strict de (P_E) .